

visoire. Le saint sacrifice fut offert par le R. Père Colomban-Marie, venu de Montréal pour présider cette fête, devant les deux Pères et les deux Frères convers qui composent la Communauté. C'était l'inauguration de la nouvelle résidence. Il fut bien doux pour le Rév. Père de voir, dans cette fondation, ses désirs réalisés et ses démarches couronnées de succès.

Le 29 octobre, en la fête transférée des saintes Reliques, le Dieu de l'Eucharistie érigeait sa demeure permanente dans la maison franciscaine de Québec, Monseigneur Marois, Vicaire Général du Diocèse, voulut donner à l'Ordre un nouveau et précieux témoignage de son estime et de son affection, en venant présider cette fête tout intime, et célébrer la sainte messe en cette circonstance mémorable. L'autorité épiscopale, à l'ombre de laquelle François d'Assise a toujours planté ses tentes, déposait ainsi elle-même le Dieu de la vie au centre de l'œuvre naissante.

Désormais, ils n'étaient plus de simples hôtes et des étrangers, mais ils pouvaient se considérer comme citoyens et familiers de la ville de Québec.

Toutefois, ce n'était là qu'une première prise de possession, une demeure passagère, permettant d'y vivre religieusement en attendant la demeure permanente.

En effet, le moment n'était pas éloigné où la jeune Communauté, augmentant en nombre, allait être obligée de chercher un abri sous une tente plus grande. Aussi dès le printemps de 1901, on se mit à l'œuvre. Le couvent de Québec était destiné à servir d'asile aux jeunes Religieux profès, attendant, dans l'étude et l'éloignement complet du monde, l'heure où ils recevront l'honneur redoutable du sacerdoce ; il fallait donc choisir un site calme et solitaire.

Notre Séraphique Père, amant passionné de la très sainte pauvreté, était aussi l'amant de la nature, et s'il méprisait toutes ces richesses artificielles des hommes, il admirait avec délices les richesses incomparables que le Seigneur dans sa bonté nous a répandues dans la nature. Bien loin de mépriser ces œuvres du Très-Haut, il aimait à contempler en elles le reflet de la divine sagesse, de la divine puissance, de la divine